cult

Cent-onze dessins du Québec

© Ministère des Affaires culturelles 1976.
Tous droits de traduction et d'adaptation,
en totalité ou en partie, réservés pour
tous les pays.
Toute reproduction pour fins
commerciales, par procédé mécanique
ou électronique, y compris la micro-
reproduction, est interdite sans
l'autorisation écrite de l'Editeur officiel
du Québec.

Dépôt légal, 2ème trimestre 1976
Bibliothèque nationale du Québec.

105-04697

Cent-onze dessins du Québec Musée d'art contemporain

Montréal, 1er avril au 9 mai 1976

Quoi de plus proche de l'écriture, que l'art du dessin? Les premiers signes par lesquels l'enfant tente de transposer sa relation au monde, les préludes à toute création, tels les endos de paquets de Gitanes de Borduas; les gribouillages, lignes, frottis, points, dégradés, ratures, sont autant de signes par lesquels l'artiste cherche et découvre son langage plastique. La page blanche, sa texture, le grain du papier; les lignes et structures que le visiteur découvre en les lisant, sont le lieu d'une relation foncièrement intime entre celui-ci et l'artiste, dont les carnets secrets sont dévoilés. Faits sans autre intention que celle de l'œuvre pour elle-même, enfermés dans leurs portfolios, rarement montrés et quelquefois donnés aux amis, les dessins demandent à être perçus et appréciés comme preuves de l'authenticité d'un langage pictural particulier.

Au Québec, l'art du dessin semble avoir eu une certaine importance dans les années 1940-1950. Dans un esprit surréaliste, l'écriture des poètes accompagnait souvent les projections graphiques d'artistes liés à Pellan, tandis que des Automatistes tels Mousseau ou Riopelle en faisaient le lieu de l'émergence, quelquefois liée à l'aquarelle ou à la gouache, de leur nouveau langage. Hormis quelques exceptions, notamment celle des premiers dessins de Molinari exposés en 1954 à l'Echouerie, des dessins expressionnistes d'Hurtubise au début des années 1960, des compositions spatiales d'Yves Gaucher, les expositions de dessins semblent avoir été peu nombreuses ces dernières années. A quoi tient cette sensation diffuse de l'émergence d'une nouvelle sensibilité, qui tend aujourd'hui à s'exprimer par un droit de cité universel accordé à cette forme d'art? L'esprit de réduction et de sobriété des courants actuels aux Etats-Unis, de la nouvelle figuration en Europe, se traduit beaucoup par le dessin. A quoi attribuer la naissance, depuis les cinq dernières années, de ces nouveaux dessins au Québec? Il semble que de nombreux artistes, dont une large proportion de jeunes, fassent un retour à un moyen d'expression plus immédiat de leurs propositions plastiques.

Feuille après feuille, la projection première de l'univers intérieur du créateur intègre nécessairement la notion de séquence. Cette notion, par le trajet même de l'acte dans le temps, implique celles de répétition, de modifications de rythmes. Les structures sérielles qui forment, au travers de diverses approches, l'essentiel de cette présentation, proviennent-elles d'un donné à-priori, dérivé d'un art conceptuel, ou au contraire naissent-elles comme par obligation de la répétition d'une donnée particulière dans le même champ spatial délimité par les dimensions du papier? Ainsi naît de la substance du papier, de son velouté, de son grain, l'usage d'un médium graphique particulier, qui devienne matière tracée en symbiose avec son support. La recherche bi-dimensionnelle de la relation spatiale de la ligne qui dynamise et construit, donne au champ blanc du papier, non pas le rôle de simple support de l'acte, mais celui de révélateur, d'acteur principal dans le plan, qui établit avec la ligne une relation intégrant par ces deux éléments une structure spatiale nouvelle, dont le sujet n'est pas la ligne sur un fond mais bien la relation du blanc au noir, et des espaces ouverts ou fermés, divisant ou animant la surface. Avec une maîtrise absolue de leur art, des artistes tels Gaucher, Gagnon, Molinari établissent ces différents dialogues. (p. 7 à p. 9)

L'un des thèmes les plus novateurs chez un certain nombre de jeunes artistes, s'exprime dans l'établissement d'une synthèse entre une structure sérielle donnée (ex: la grille) ou la surface totale de la feuille, et l'usage de frottis, d'arabesques, de dégradés, de ratures, de graffiti, unifiant une trame graphique au blanc sous-jacent. Le traitement des techniques employées (crayon de couleur, pastel, graphite, pulvérisation, ...) offre un résultat que l'on pourrait qualifier d'impressionniste, faute d'une nouvelle dénomination plus précise. L'expressivité du geste, sa littéralité sont maintenues dans des limites formelles, qui signifient bien que là ne réside pas le sujet de ces dessins. Souvent, leur monumentalité, le modulé de leur surface travaillée globalement, offrent le paradoxe résolu d'une sensibilité extrêmement raffinée, liée à une rigueur toute architecturale. (p. 10 à p. 19: Dutkewych, Poulin, Joliffe, Kiopini, Nolte, Dubé, P. Gagnon, Robert, Street, Mills.)

Le trait géométrique lié à la structure sérielle, répétitive, à modification séquentielle, implique la notion de temps dans l'essentiel du troisième ensemble; soit par forme sur fond, soit par intégration de toute la surface par une structure/grille. L'abstraction géométrique se lie à une rigueur quasiment didactique dans l'énoncé. La lecture des dessins révèle le dynamisme latent de chaque ensemble de signes, sa transformation imminente, les séries se percevant comme relations multiples des ensembles entre eux. Qu'elles soient structures sur fond, ou intégration de signes géométriques créant une surface dynamique, les formes proposées réalisent toutes une volonté d'abstraction formelle par laquelle chaque sensibilité s'exprime avec un minimum de moyens possibles. (Sorensen, Palumbo, Faucher, Dowler-Gow, Smith, Milburn, Juneau, Archambault, Gnass, Van Halm, Vilder) (p. 20 à p. 30)

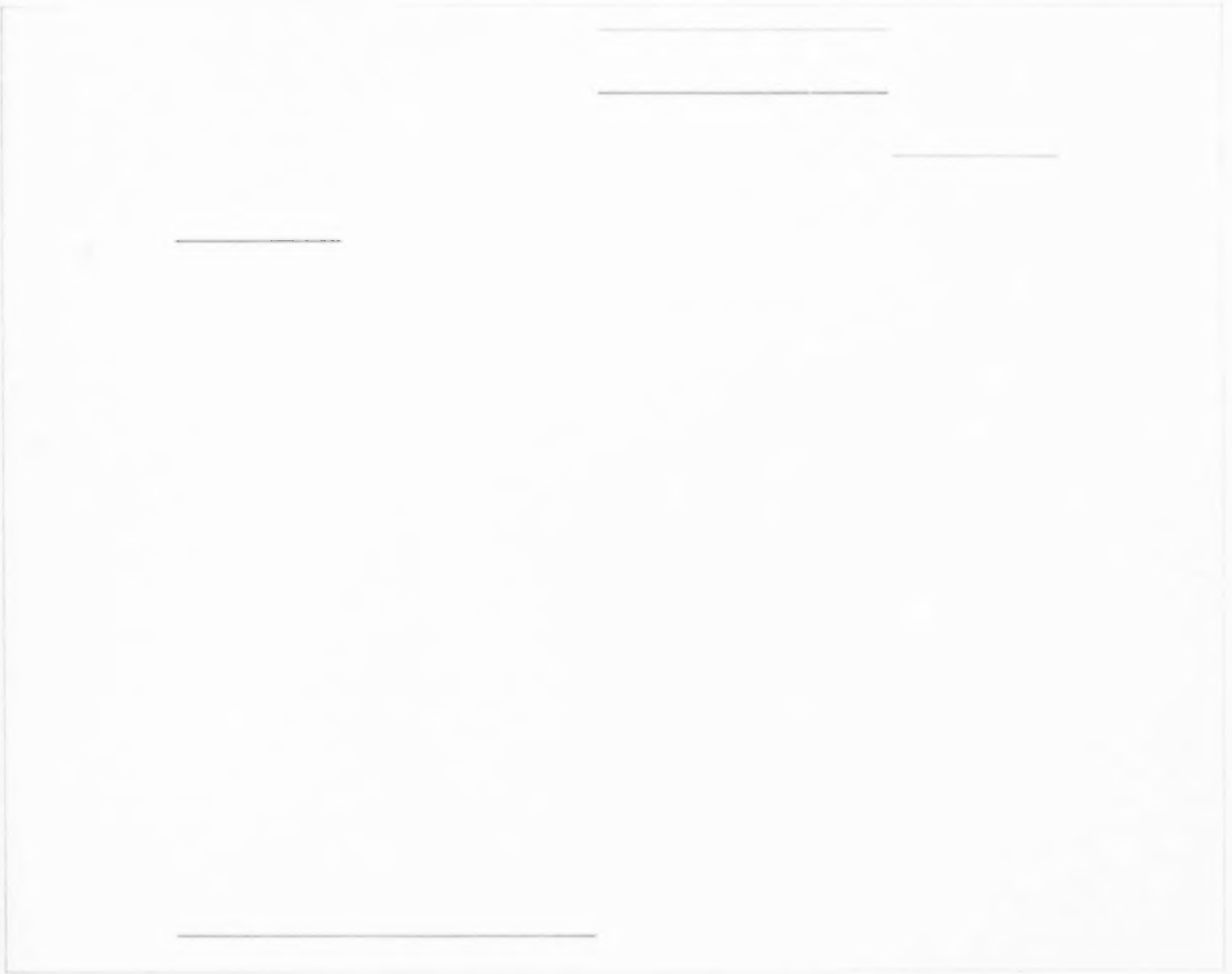
Que dire de ces graphismes chargés d'expressivité, de ces traces quelquefois violentes, sinon que là aussi, une structure formelle, que l'on peut dès lors qualifier de schème directeur, intègre des signes porteurs d'une littéralité qui n'est pas nécessairement le sujet des dessins. Si l'énergie, la stridence, parfois le lyrisme, de ces projections font ressurgir le souvenir de l'expressionnisme abstrait, l'affirmation de vecteurs gestuels s'accompagne d'une autre affirmation, aussi évidente et forte, des structures spatiales. Celles-ci, loin d'être seulement sous-jacentes, aux traces, traînées, griffonages, etc. . . ., les coupent, les désorientent pour les réintégrer en une nouvelle forme qui, loin de se dissocier du plan, en utilise les subdivisions à son profit, bien que dans certains cas elle ne lui laisse que le rôle de simple support. (p. 31 à p. 38 Hurtubise, Goring, Béland, Barbeau, Petry, Pasquin, Horvat, Lemoyne)

Le sujet des dessins, la fonction de l'image, dans l'ensemble suivant, n'est sans doute pas la représentation, ni la signification d'un donné littéral ou anecdotique. Ayant pour contenu apparent des projections imagiques de mythologies personnelles, ces dessins tiennent cependant pour une grande part, des données plastiques centrales partagées par les autres artistes: aux notions de répétition et de modification, s'intègrent ici celles de dédoublement; à celles de temporalité, celles de temps morts, de mémoires d'événements successifs. La forte décharge expressive, à connotation quelquefois presque cruelle ou morbide, se traduit par le biais d'une perception très abstraite de la réalité, et ces "retours du refoulé" ont une structure organique d'une puissance formelle comparable à celle des dessins précédents. La réalité de l'illusion, la traduction en images des structures profondes de l'individu ne permettent-elles pas de saisir la nécessité d'une affirmation, par le symbolisme abstrait des signes et des structures, que la transposition de la réalité seule ne suffirait pas à exprimer? Dans certains cas, l'image agit comme séquence (Boogaerts, Whittome) comme lieu d'une action en transformation imminente, dans un temps mort (Alleyn, Goodwin) cristallise en les reliant les données conceptuelles et la figuration réaliste, quelquefois par dédoublement du traitement de la réalité (p. 39 à p. 50) (S. Tousignant, Lake, Wagshal, Boisvert, Daoust, Noël)

La transposition spatiale d'une vision onirique et lyrique, à connotations surréalistes, situe les dessins de Gécin, Giguère, Jérôme, Fiori, dans une perspective inconnue jusqu'ici dans les autres œuvres de ces artistes: l'apparition d'éléments géométriques chez Giguère répond ainsi à un espace lyrique, à une intégration de l'espace toute différente chez Jérôme, très différente de ses peintures. En quelque sorte, ces dessins montrent qu'au-delà des thèmes communs à presque toutes les œuvres de cette présentation, l'art du dessin comme moyen d'expression personnel s'applique à une grande diversité d'options plastiques. (p. 51 à p. 54)

C'est cependant à partir de notions telles que la structure sérielle, impliquant séquence, modification, temporalité que la grande majorité des artistes de cette exposition élaborent leur langage personnel, c'est à partir de telles notions que de nombreuses affinités peuvent se découvrir entre artistes ayant, à travers l'expression de langages plastiques différents, une rigueur et une maturité de même calibre, bien souvent une maîtrise remarquable, dont la découverte chez bon nombre de jeunes artistes permet de prévoir l'évolution prochaine des arts dans notre milieu avec optimisme. Que l'on nomme impressionnistes, expressionnistes, ou figuratifs les signes synthétisés aux structures plastiques, comment évaluer les sources de ce nouveau jaillissement? Comment caractériser ces dessins du Québec, comment les identifier? Suffit-il de les réduire à une interprétation locale de l'information artistique internationale? Faut-il les juger seulement par référence à l'héritage historique des structures sérielles générées par l'abstraction chromatique des Plasticiens de Montréal? On peut croire que la cohérence et la personnalité marquée des affirmations ne sont pas réductibles à ces deux seules possibilités d'interprétation: si ces dessins provenaient d'un autre centre artistique, soit américain, soit européen, leur nierait-on la signification de l'émergence d'une nouvelle sensibilité plastique, dont l'autonomie se vérifierait par une juste situation dans un contexte global, dont l'analyse rendrait compte de leurs spécificités relatives? Ces cent onze dessins témoignent en 1976, non seulement de qualités plastiques affirmées dans des propositions sensibles et personnelles, mais du potentiel de créativité du milieu artistique. Ces diverses options élaborent un nouveau langage, dans l'esprit d'ouverture au monde lié à l'expression de structures profondes nécessairement surgies ici même, esprit dans lequel les Automatistes et les Plasticiens créèrent leurs œuvres.

Alain Parent
Directeur des expositions



Yves Gaucher

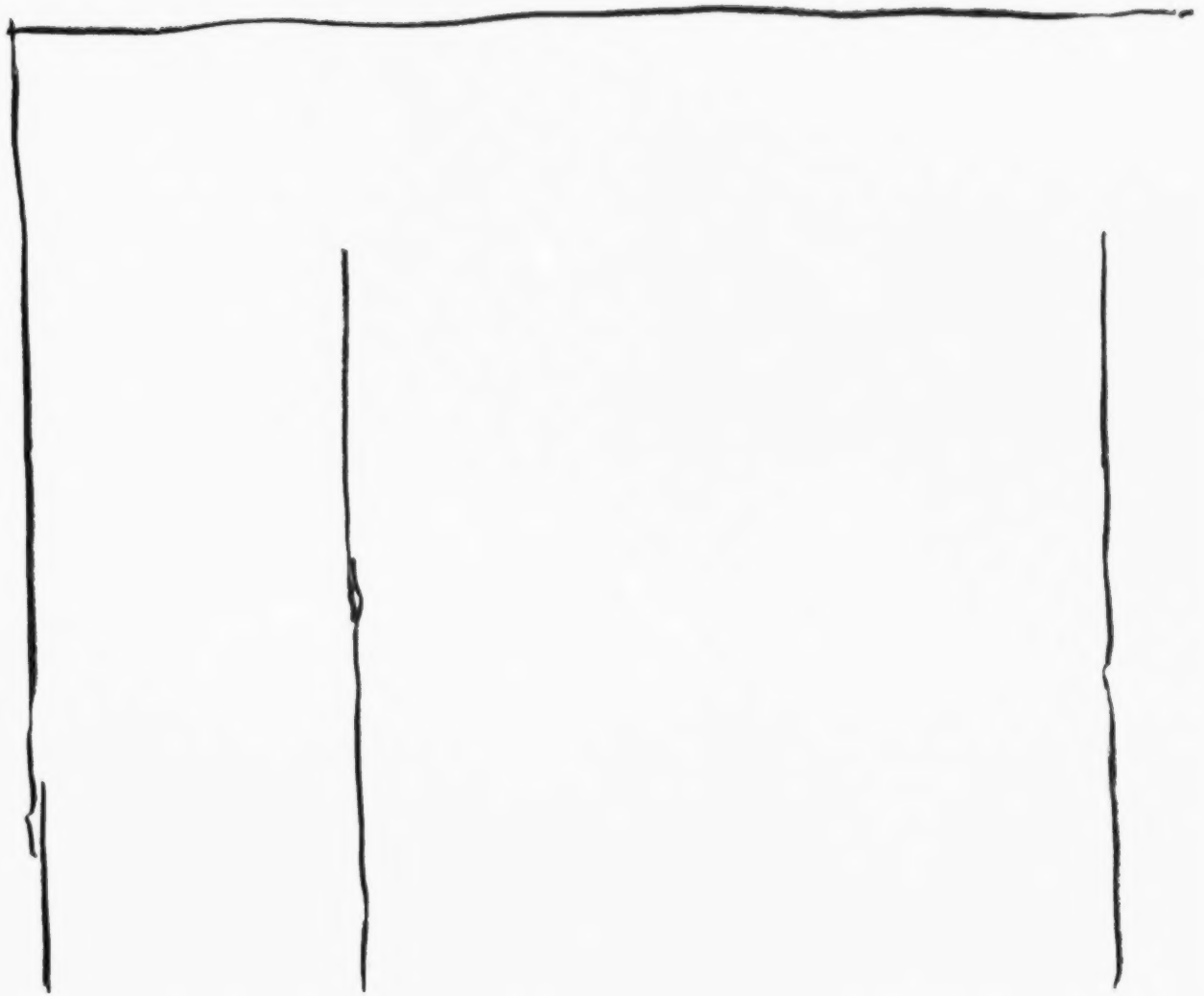
Né en 1934 à Montréal

Sans titre, 1969, 40 cm x 64.5 cm,
Sans titre, 1969, 40 cm x 64.5 cm,
Sans titre, 1969, 40 cm x 64.5 cm,
Sans titre, 1969, 40 cm x 64.5 cm,
Sans titre, 1969, 64.5 cm x 40 cm,
mine de plomb sur papier Kochi

Guido Molinari

Né en 1933 à Montréal

Sans titre, 1975, 66 cm x 101.7 cm,
Sans titre, 1975, 66 cm x 101.7 cm,
(illustré)
Sans titre, 1975, 66 cm x 101.7 cm,
encre de chine sur papier.



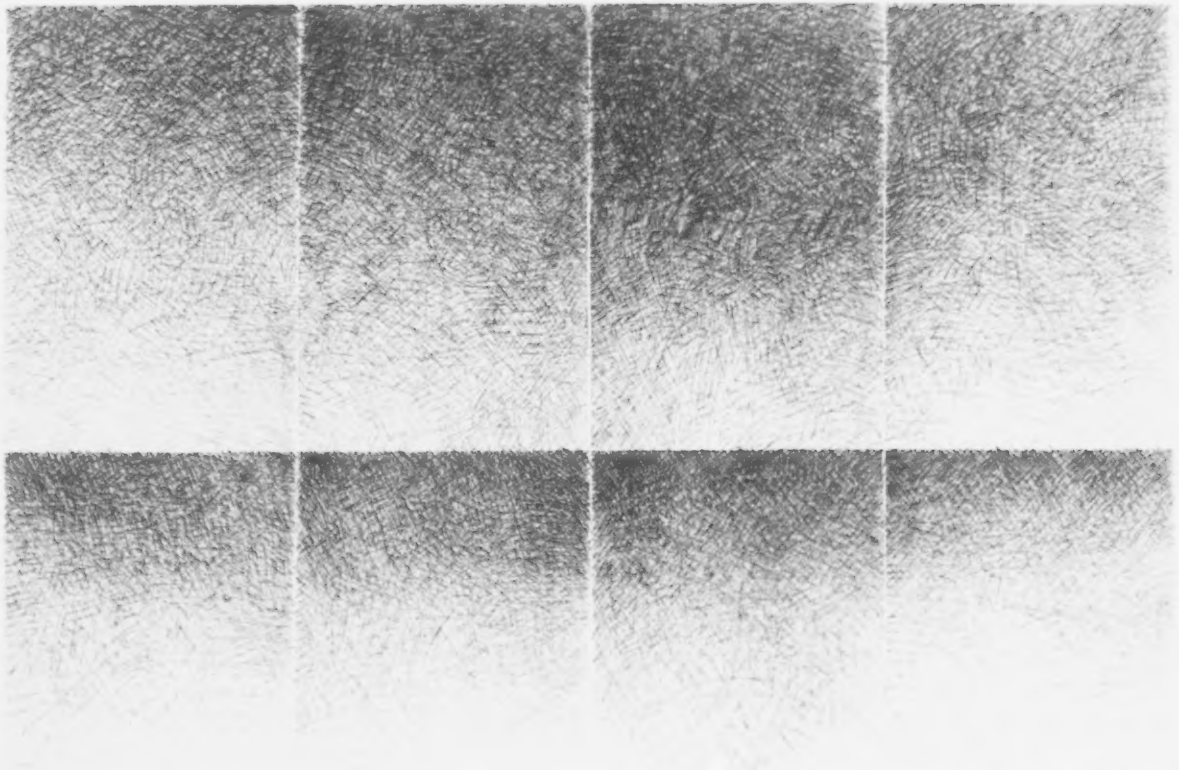
Charles Gagnon
Né en 1934 à Montréal

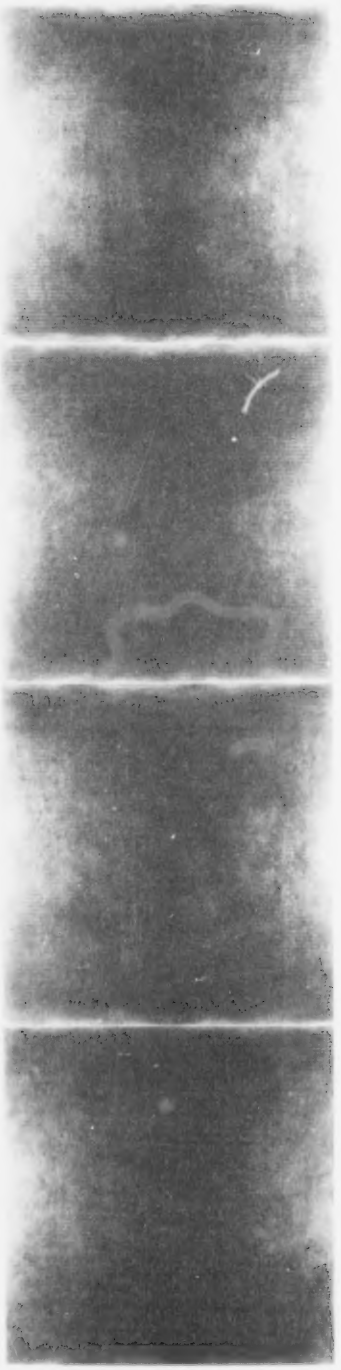
Espace-Ecran, 1974, 45 cm x 70 cm.
Sans titre, 1974, 45 cm x 70 cm, (illustré).
Sans titre, 1974, 45 cm x 70 cm.
pastel à l'huile sur papier.

Andrew Dutkewych

Né en 1944 à Vienne (Autriche)

Sans titre, no 35, 1975, 101.7 cm x 132 cm, mine de plomb, pulvérisation et fusain.
Sans titre no 30, 1975, 132 cm x 101.7 cm, mine de plomb.
Sans titre no 18, 1975, 66.3 cm x 101.7 cm, mine de plomb, (illustré).





Roland Poulin

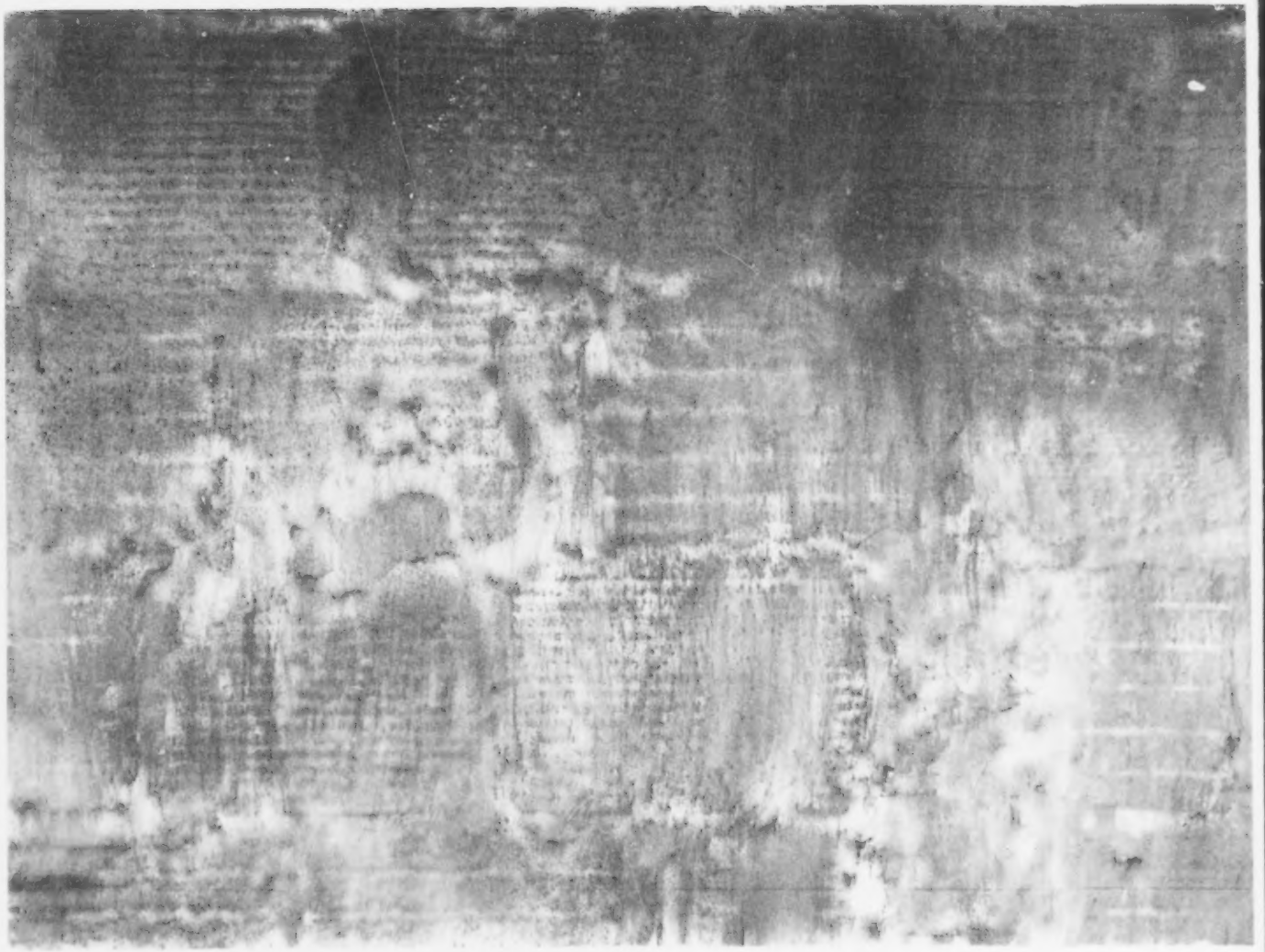
Né en 1940 à Saint-Thomas

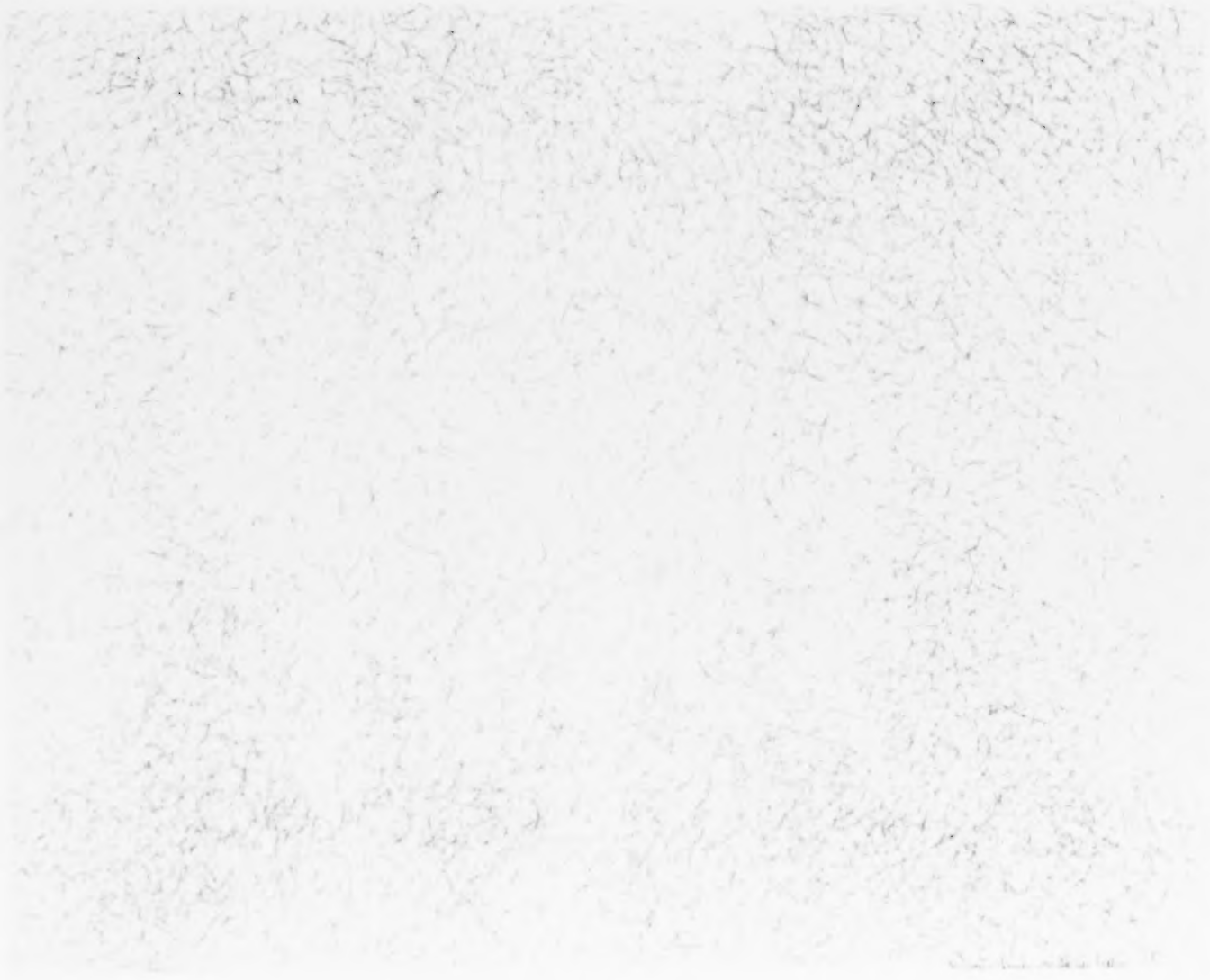
Sans titre, 1975, 275 cm x 68.4 cm, (illustré).
graphite et cire sur carton

Michael Joliffe

né en 1945 en Angleterre

Sans titre, no 1, 1975, 69 cm x 106.7 cm, (illustré).
Sans titre, 1975, 69 cm x 106.7 cm, graphite et frottage sur papier, techniques mixtes.





Christian Kiopini

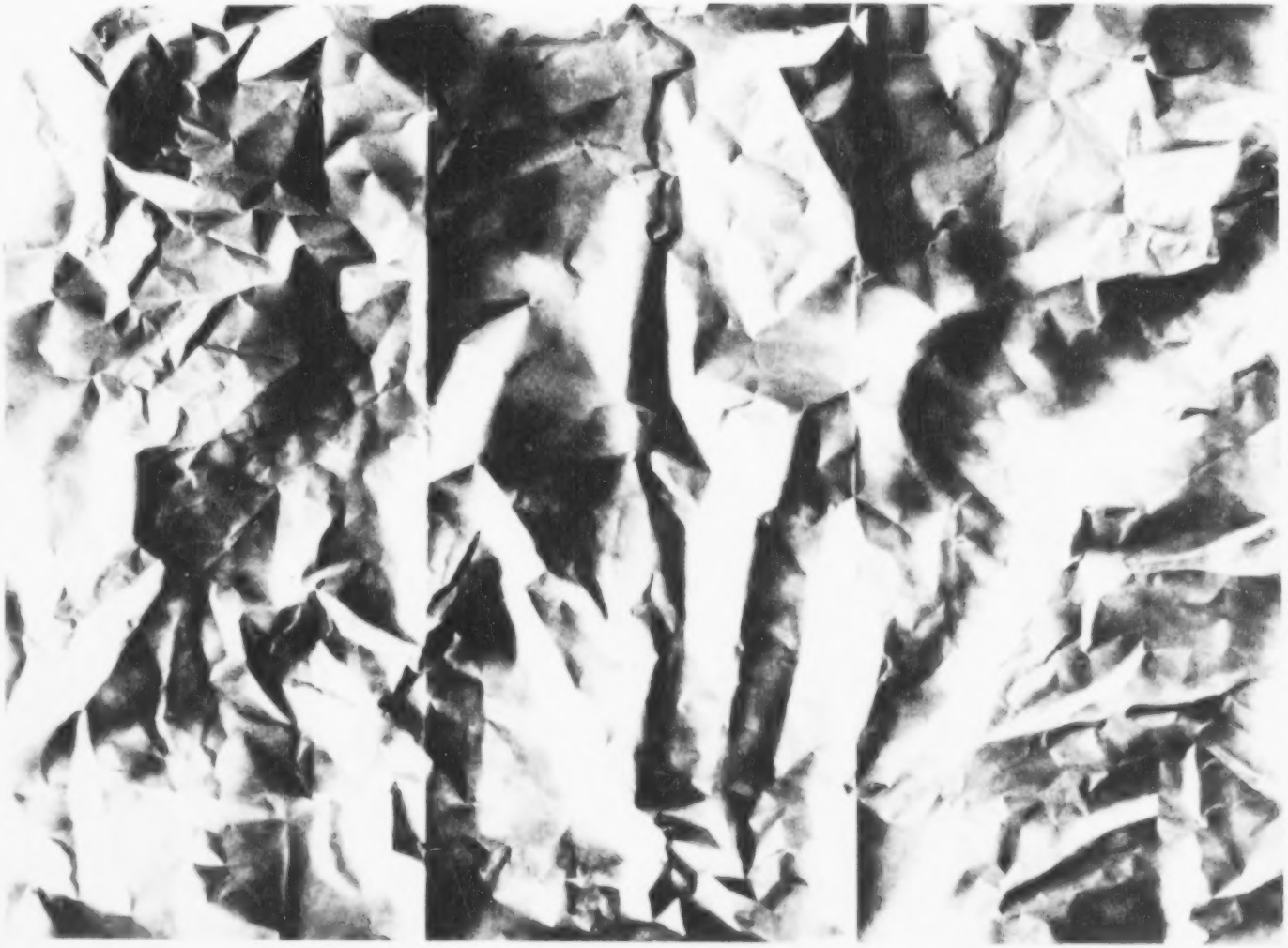
Né en 1949 à Sorel

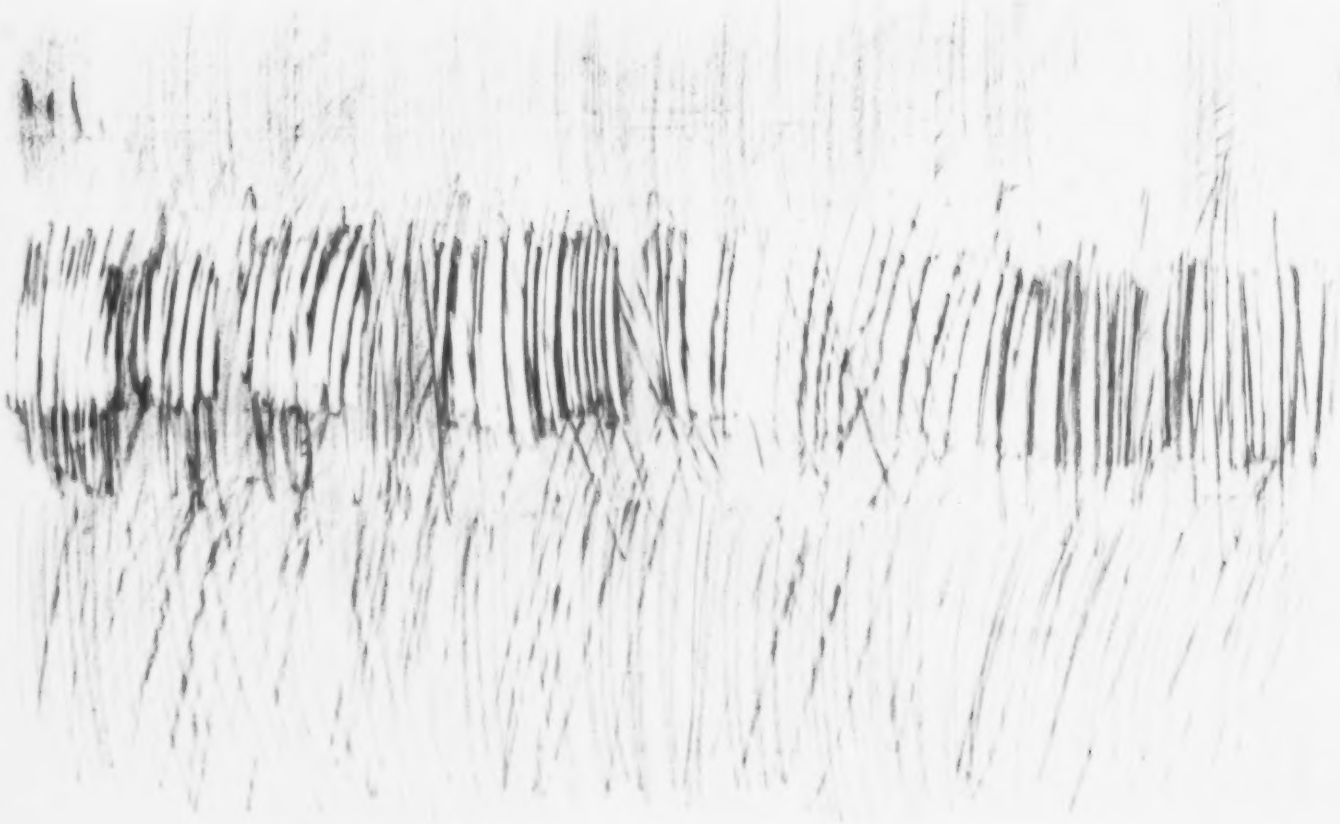
Progression chromatique D.1, 1975, 89 cm x 101.7 cm, (illustré).
P.C. 37, 1975, 89.3 cm x 114.5 cm, crayon de couleur sur papier.

Gunter Nolte

Né en 1938 à Goettingen, Allemagne

Sans titre, 1975-1976, 109 cm x 152.4 cm.
Sans titre, 1975-1976, 109 cm x 152.4 cm.
(illustré).
pulvérisation de peinture sur papier.





Chantal Dubé

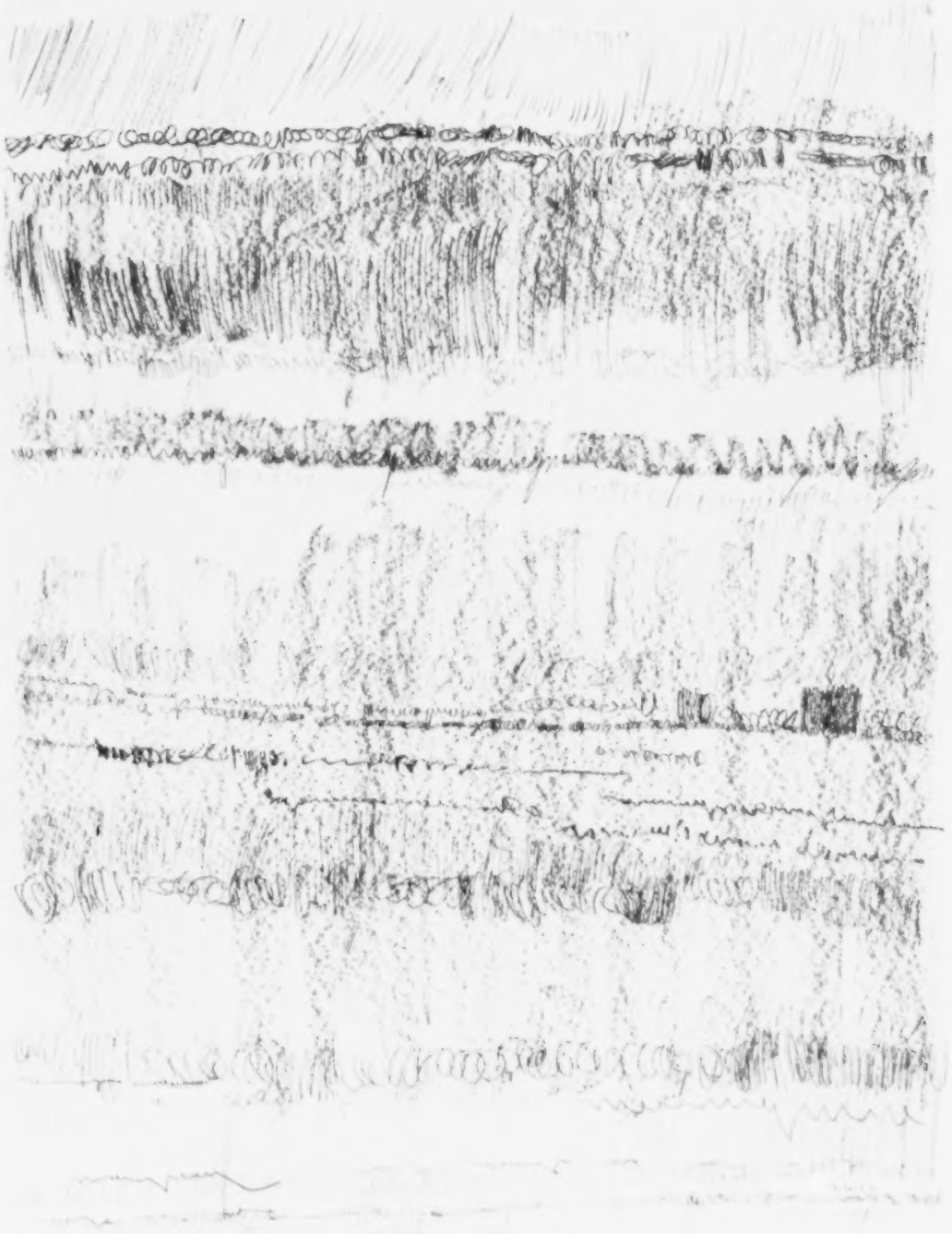
Née en 1953 à Rimouski

Sans titre, 1975, 65.5 cm x 101.7 cm.
Sans titre, 1975, 65.5 cm x 101.7 cm.
(illustré).
pastel et crayon de cire sur papier.

Louise Robert

Née en 1941 à Montréal

Sans titre, 1975, 76 cm x 55.7 cm, (illustré), mine de plomb sur papier.
Sans titre, 1976, 76.2 cm x 56.4 cm, mine de plomb et gouache sur papier, collection Musée d'art contemporain.



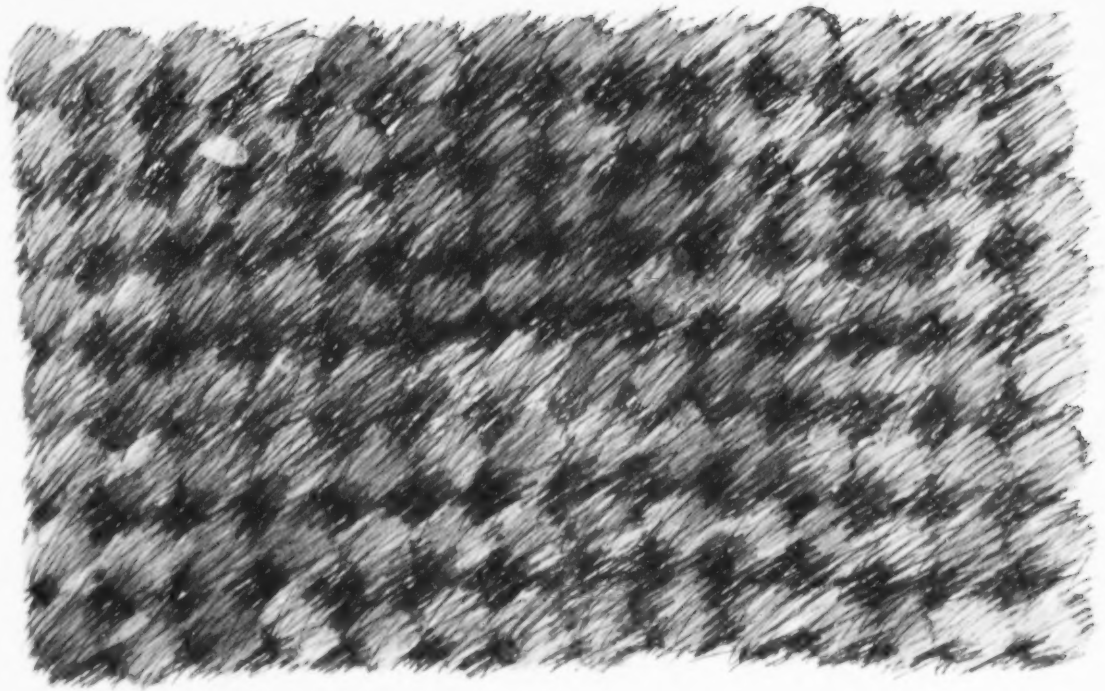
Pnina Gagnon
Née en 1940 en Israël

Le visage de Michael McLear, 1975-1976, 70 cm x 100 cm. (illustré).
Sans titre, 1976, 70 cm x 100 cm.
encre sanguine sur papier.

Richard Mills

Né en 1949 à Québec

Sans titre, 1975, 66 cm x 106.5 cm,
(illustré).
Sans titre, 1975, 84 cm x 106.5 cm,
crayon sur papier Arjomari.



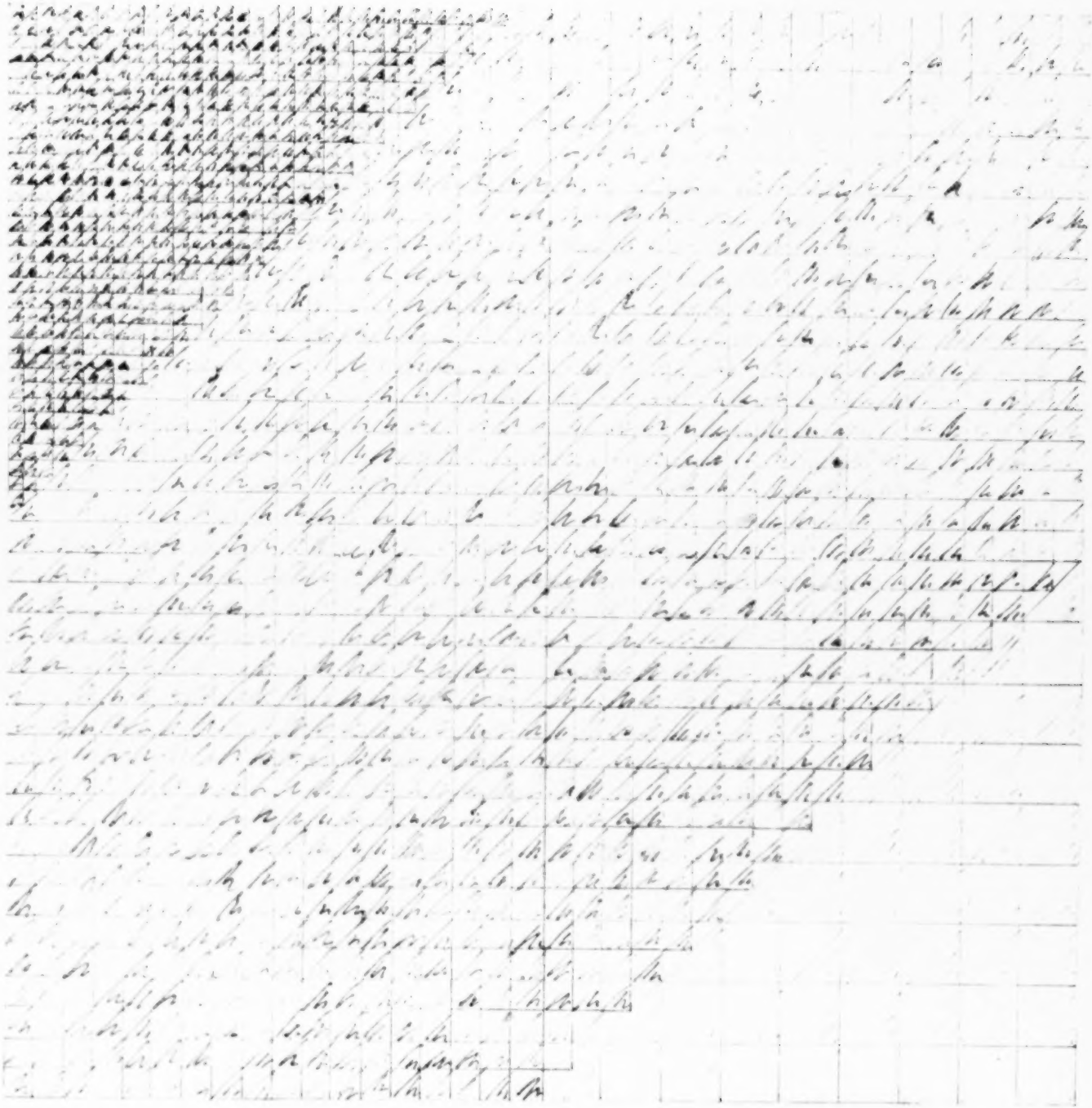
John Street
Né en 1942 à Toronto

No 1, 1975, 81 cm x 122 cm, (illustré), pastel à l'huile sur papier Arches.
No. 5, 1975, 122 cm x 80.5 cm, sérigraphie et pastel à l'huile, crayon sur papier Rives

David Sorensen

Né en 1937 à Vancouver

No 4, 1975, 18 cm x 18 cm, (illustré)
No 5, 1975, 16 cm x 16 cm,
No 6, 1975, 19 cm x 19 cm,
No 7, 1975, 18 cm x 18 cm,
encre de chine et lavis



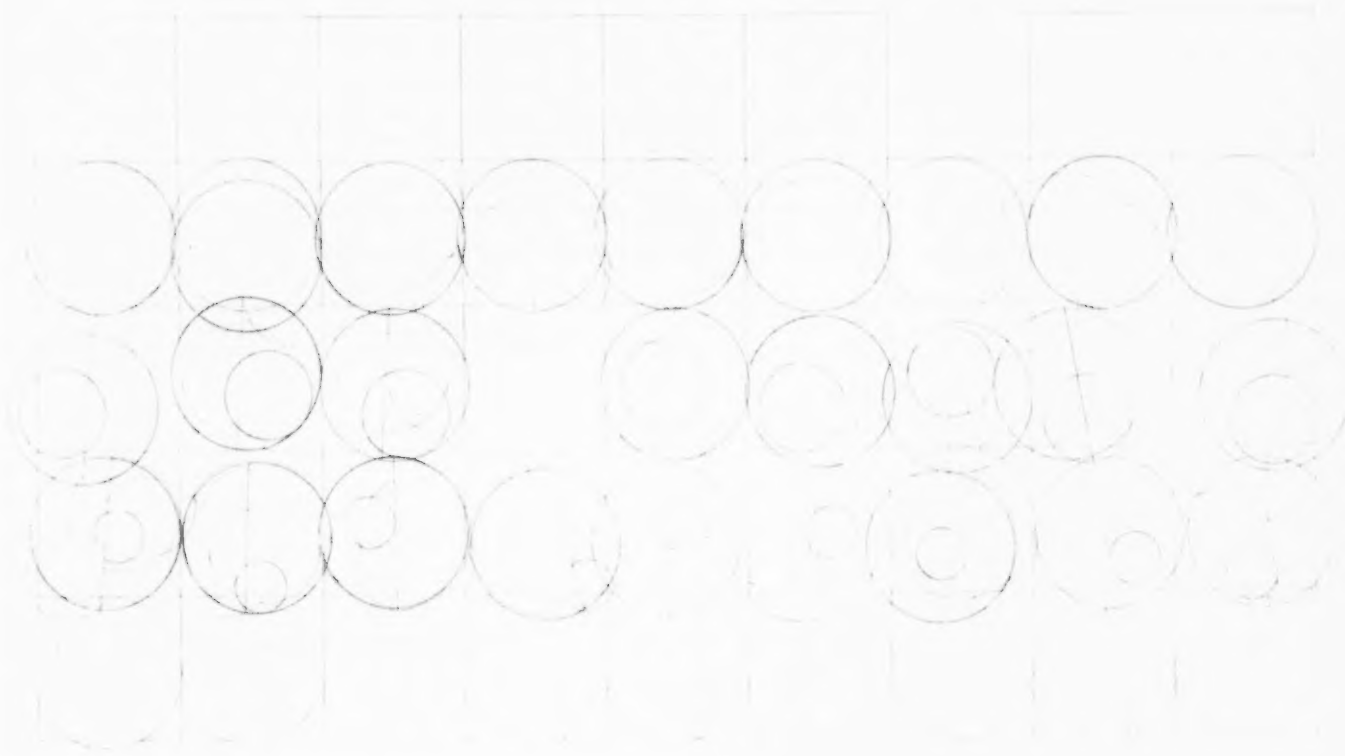
Jacques Palumbo

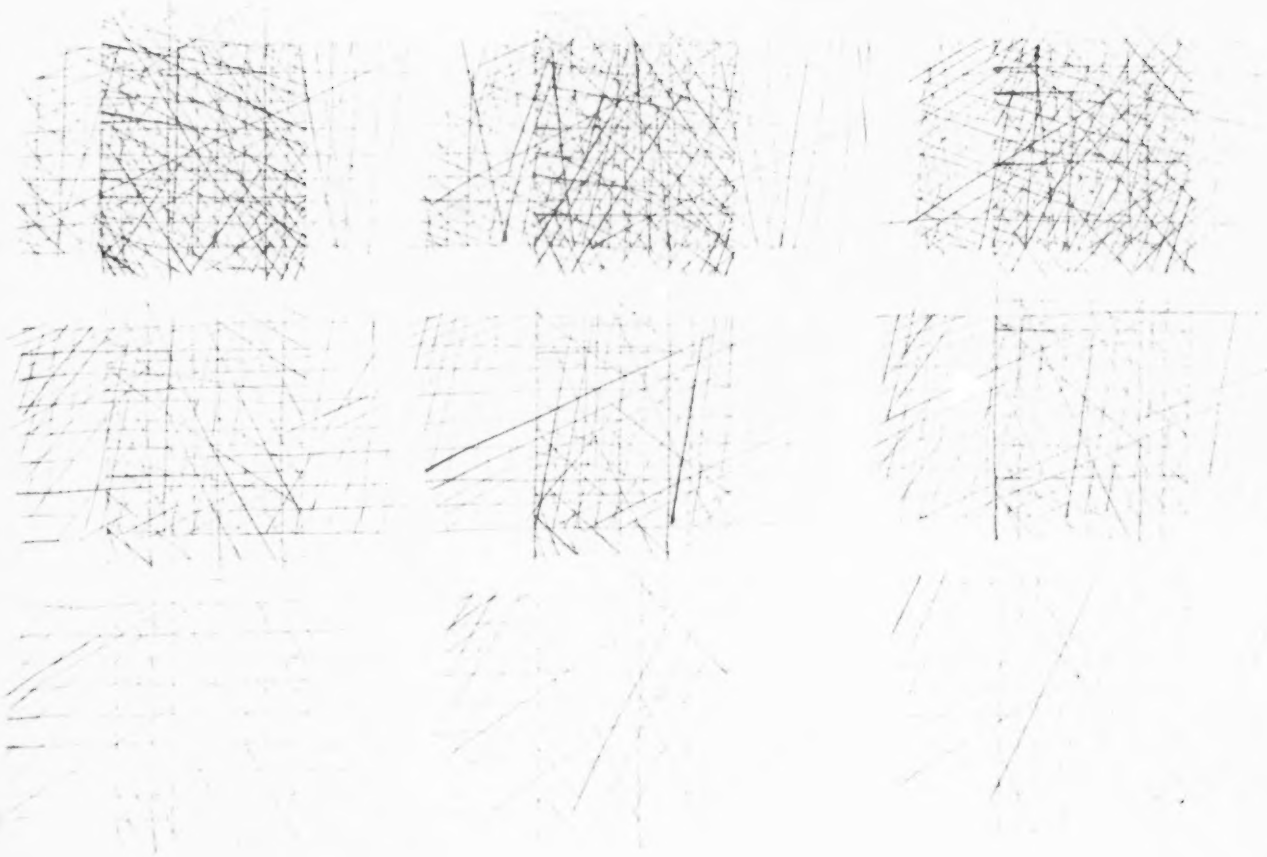
Né en 1939 à Philippeville, Algérie

0/9 6SO 10S A C G 2 H, 1975,
33 cm x 53 cm,
mine de plomb, crayon de couleur et découpage.
0/9 6SO 10SBC G 2H, 1975,
33 cm x 53 cm, (illustré), mine de plomb, crayon de couleur et découpage.
7SO CGH + BBA, 1975, 33 cm x 53 cm,
8SO 10S CG2H 1R, 1975, 33 cm x 53 cm,
mine de plomb et crayon de couleur sur papier.

Isabel Dowler-Gow
Née en 1933 à Ottawa

"Boxed circles" 3a, 1975, 56 cm x 73.5 cm,
"Boxed circles" 4a, 1975, 56 cm x 73.5 cm, (illustré),
"Boxed circles" 5a, 1975, 56 cm x 73.5 cm,
mine de plomb sur papier millimétré





Marie Faucher

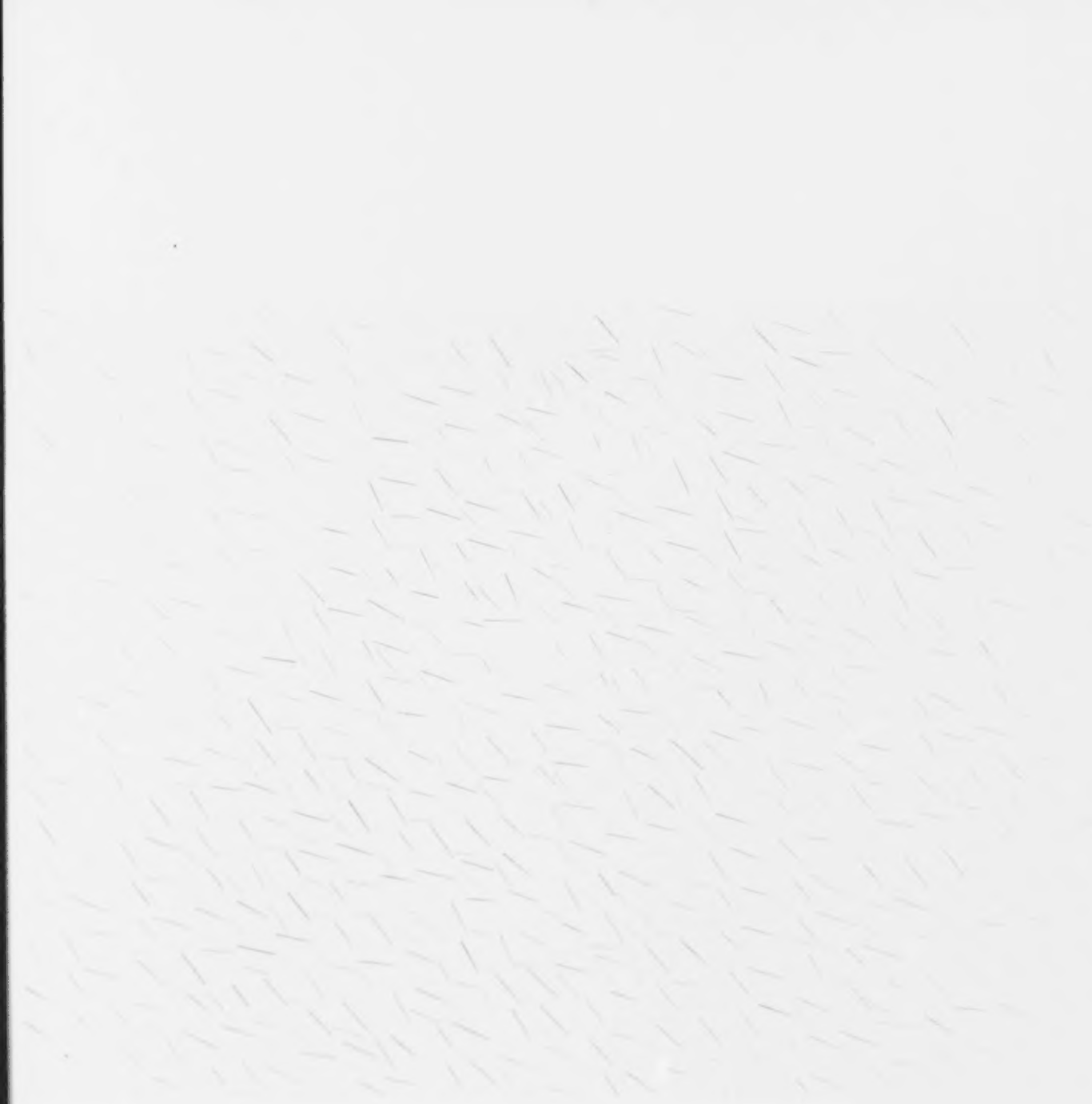
Née en 1947 à Montréal

Sans titre 1975, 30.8 cm x 45.2 cm.
Sans titre 1975, 30.8 cm x 45.2 cm, (illustré).
Sans titre 1975, 30.8 cm x 45.2 cm, encre sanguine sur papier.

Marilyn Milburn

Née en 1930 à Ottawa

Sans titre, 1975, 56.8 cm x 75.4 cm,
(illustré)
Sans titre, 1975, 56.8 cm x 75.4 cm,
feutre de couleur sur papier.



Nancy Smith

Née en 1951 à Montréal

Sans titre, 1975, 60.7 cm x 84.7 cm, (illustré), mine de plomb sur papier.
Sans titre, 1975, 60.7 cm x 84.7 cm, crayon de couleur sur papier Mulberry.

Louis Archambault

Né en 1915 à Montréal

F-1-72, 1972, 36.1 cm x 29.1 cm,
(illustré).
H-1-72, 1972, 36.1 cm x 29.1 cm,
encre flo-master sur papier Strathmore

Denis Juneau

Né en 1925 à Montréal

7602 "Ronds Noirs", 1976,
35.7 cm x 35.7 cm, (illustré),
mine de plomb
7603 "Trous percés", 1976,
35.7 cm x 35.7 cm, crayon de cire.

Renée Van Halm

Née en 1949 en Hollande

Sans titre, no 2, 1975.
52.3 cm x 75.2 cm, (illustré),
mine de plomb sur papier Arches.

Peter Gnass

Né en 1936 à Rostock, Allemagne

Sans titre, 1975, 53 cm x 78.5 cm, (illustré).
Sans titre, 1975, 53 cm x 78.5 cm, mine de plomb sur papier.

Roger Vilder

Né en 1938 à Beyrouth, Liban

Sans titre, 1974, 28 cm x 28 cm, (illustré),
mine de plomb sur papier.

Jacques Hurtubise

Né en 1939 à Montréal

Salamala, 1975, 91.2 cm x 122.5 cm, (illustré).
Sibérie, 1975, 91.2 cm x 122.5 cm, pastel, fusain, acrylique sur toile.

Trevor Goring

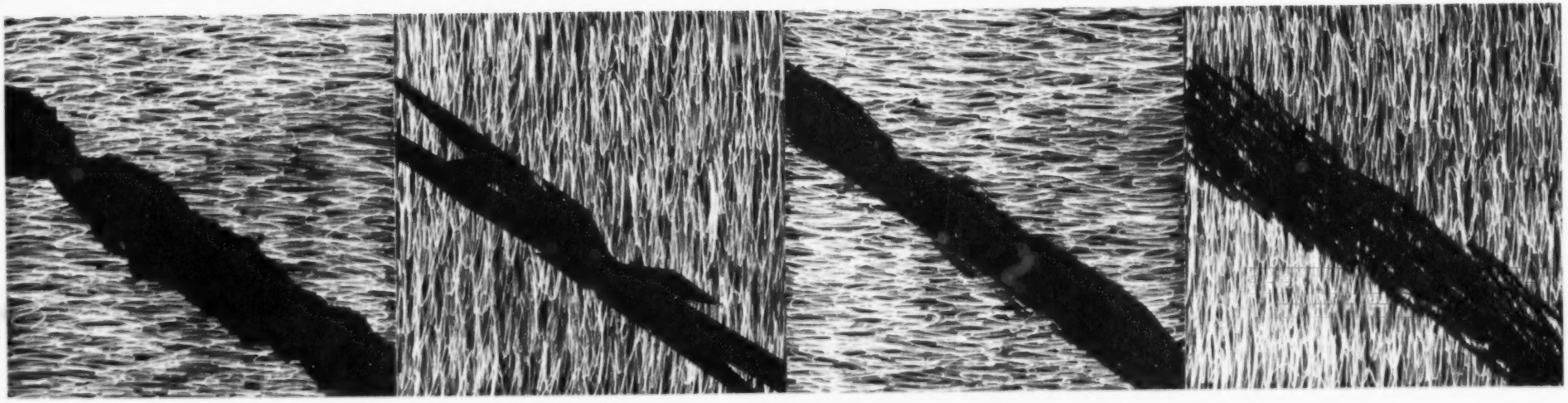
Né en 1953 en Angleterre

Sans titre, 1975, 66 cm x 101.5 cm, (illustré).
Sans titre, 1975, 66 cm x 101.5 cm, graphite sur papier.

Luc Béland

Né en 1951 à Lachine

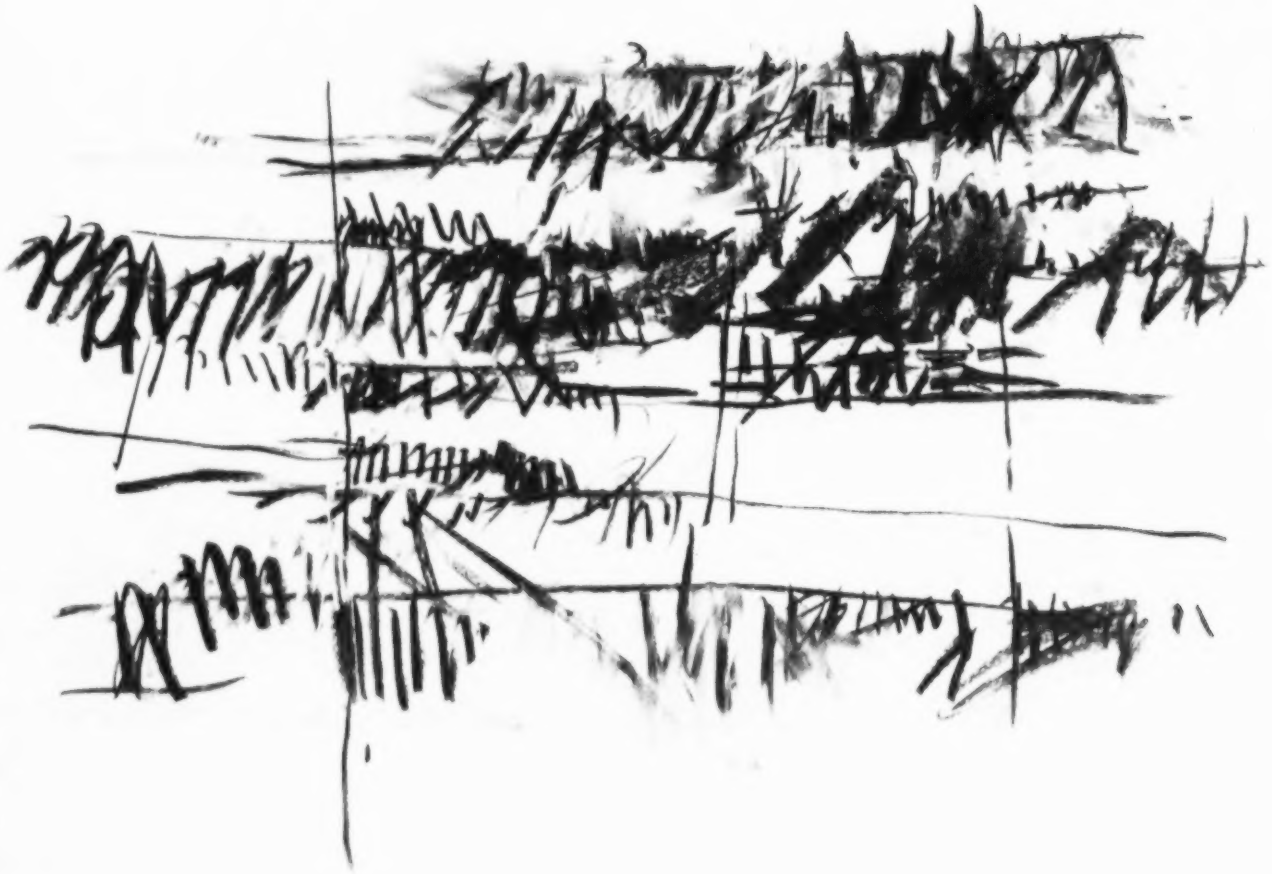
Etude no 16, 1975, 56 cm x 76 cm,
Etude no 17, 1975, 56 cm x 76 cm,
mine de plomb et gouache.
Etude no 3, 1975, 49.8 cm x 199.2 cm,
(illustré), crayon de couleur, assemblage,
collage, fusain, acrylique.



Miljenko Horvat

Né en 1935 à Varazdin, Yougoslavie

Vacances, 1974, 71.2 cm x 46.2 cm, techniques mixtes.
Géométrie naturelle, 1974, 46.2 cm x 71.2 cm,
Sans titre, 1975, 101.5 cm x 66 cm, crayon de cire, (illustré).



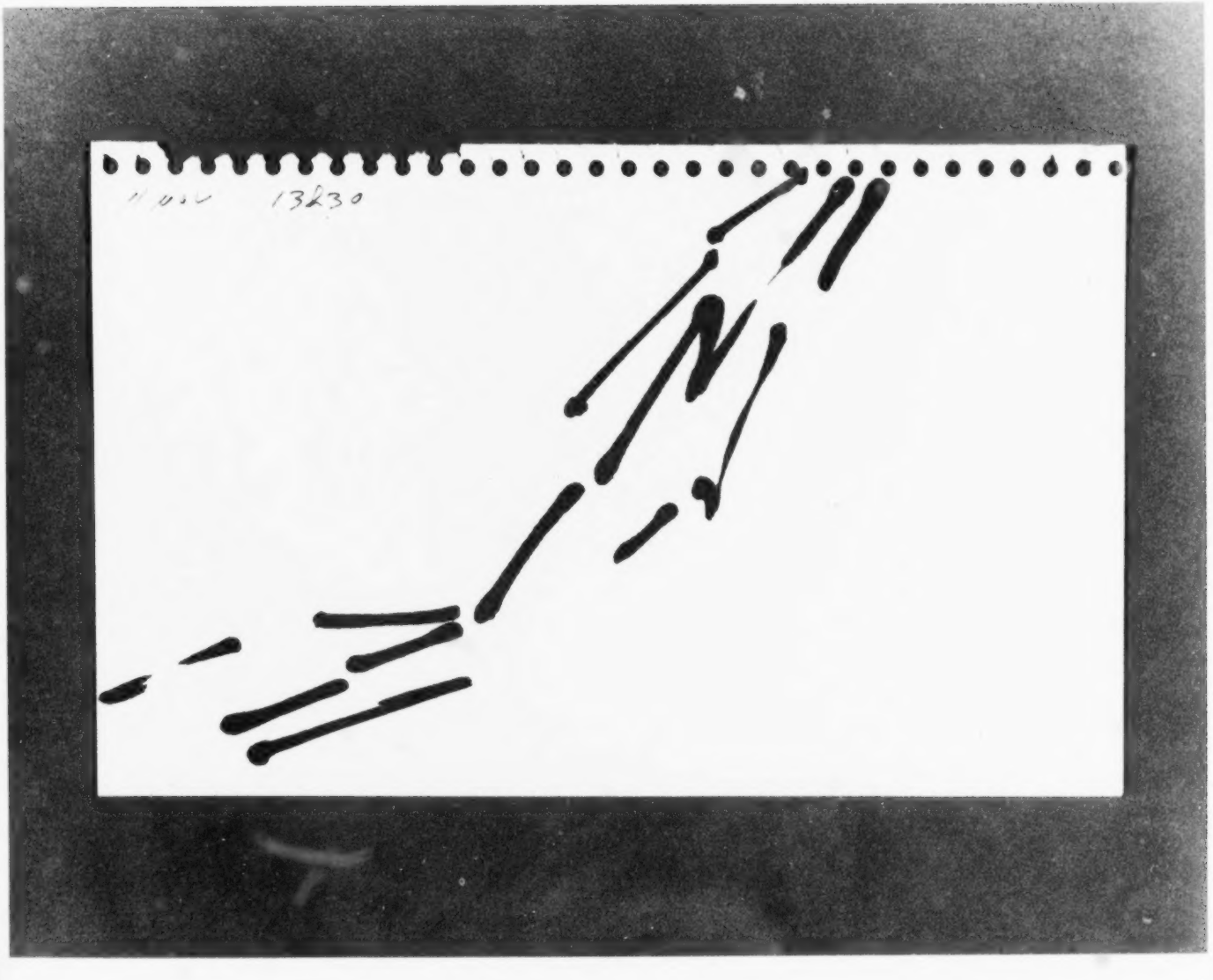
Suzanne Pasquin

Née en 1935 à LaSalle

Sans titre, 1975, 66.5 cm x 101.7 cm.
Sans titre, 1975, 66.5 cm x 101.7 cm, (illustré).
Sans titre, 1975, 66.5 cm x 101.7 cm, fusain sur papier.

Nancy Petry
Née à Montréal

Sans titre, 1975, 51 cm x 397.2 cm,
crayon de cire et pulvérisation sur papier.
(section 1 d'un dessin en 6 sections)



Serge Lemoyne

Né en 1941 à Acton Vale

Sans titre, 1974, 14 cm x 22 cm.
Sans titre, 1974, 14 cm x 22 cm.
(illustré).
Sans titre, 1974, 14 cm x 22 cm.
Sans titre, 1974, 14 cm x 22 cm.
feutre de couleur.

Marcel Barbeau

Né en 1925 à Montréal

Sans titre, 1975, 101.6 cm x 76.4 cm, (illustré).
Sans titre, 1975, 101.6 cm x 76.4 cm, feutre de couleur sur carton.

Edmund Alleyn

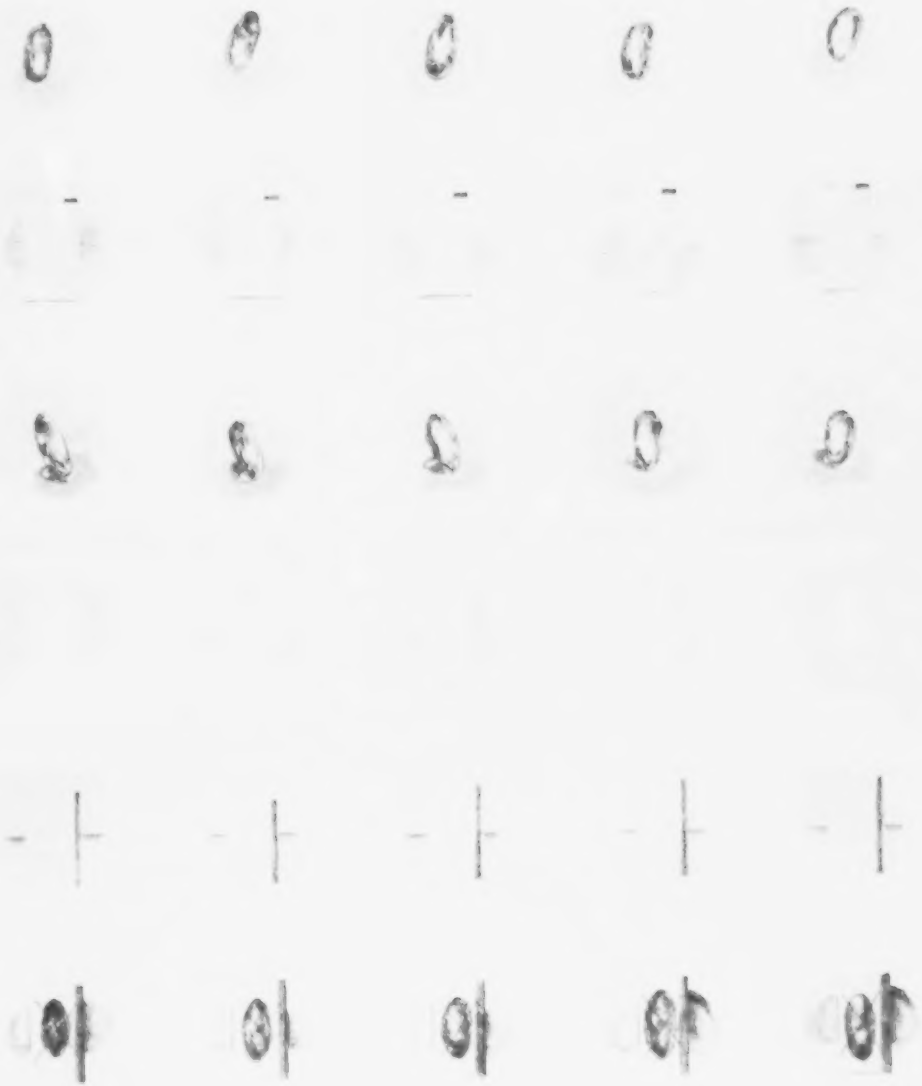
Né en 1931 à Québec

L'Heure fixe, 1, 1975, 66 cm x 101.5 cm.
L'Heure fixe 2, 1975, 66 cm x 101.5 cm. (illustré).
L'Heure fixe 3, 1975, 66 cm x 101.5 cm.
encre et feutre sur papier.

Irene Whittome

Née en 1942 à Vancouver

The times they are changing, 1972
96.4 cm x 72.5 cm, techniques diverses.
(illustré).
Sans titre, 1976, 75 cm x 56.4 cm,
mine de plomb.



Betty Goodwin

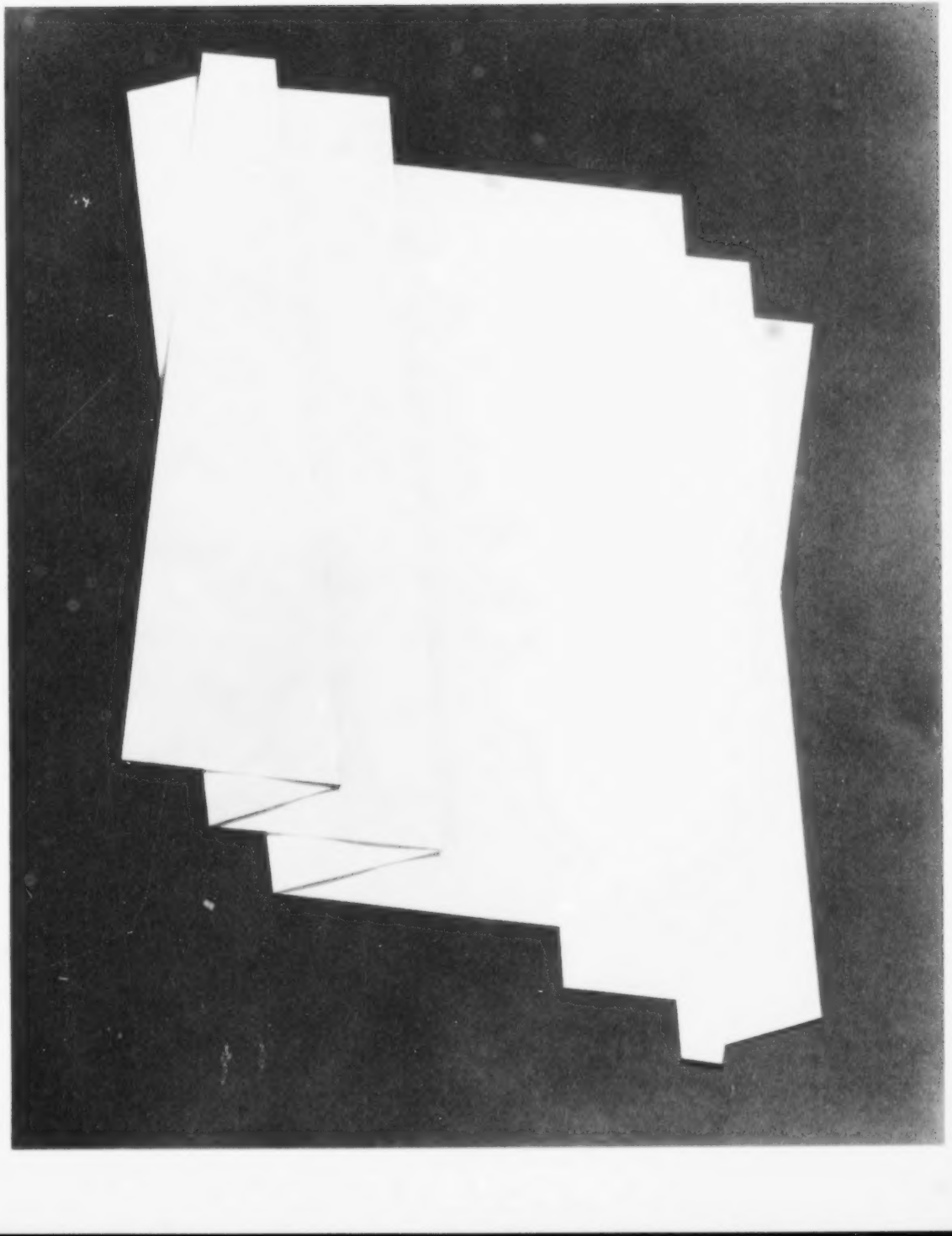
Née en 1923 à Montréal

Sans titre, no 7, 1975, 71 cm x 57.5 cm,
Sans titre, no 3, 1975, 102 cm x 65 cm,
(illustré),
graphite sur carton, collection Art Bank/
Banque d'œuvres d'art, Conseil des Arts
du Canada.
Drawing no 2, 1975, 76.1 cm x 81.7 cm,
graphite sur papier, collection Galerie
Nationale du Canada

Pierre Boogaerts

Né en 1946 à Ixelles, Belgique

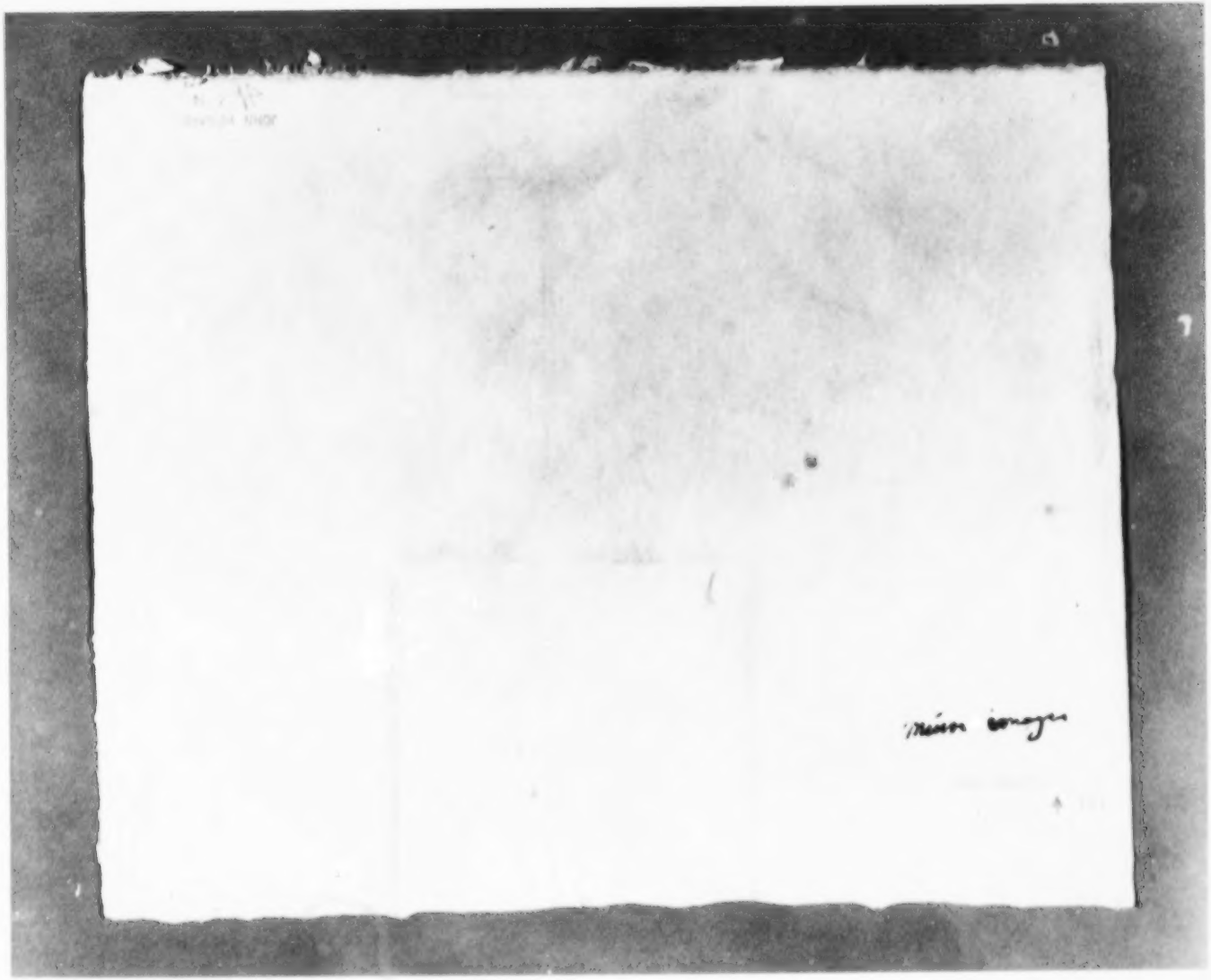
"Bic Banana", *1*, 1975, 71 cm x 55.9 cm, (illustré).
"Bic Banana", *2*, 1975, 71 cm x 55.9 cm, (illustré).
"Bic Banana", *3*, 1975, 71 cm x 55.9 cm, (illustré).
photostat, mine de plomb et feutre de couleur sur carton.



Serge Tousignant

Né en 1942 à Montréal

"Feuille à déplier", 1970, 39 cm x 50 cm, mine de plomb sur papier.
"Pliage double", 1971, 67.5 cm x 70 cm, mine de plomb sur papier plié.
"Accordéon", 1971, 72.5 cm x 50 cm, (illustré), mine de plomb sur papier plié et découpé.



John Heward
Né en 1934 à Montréal

"Mirror image", 1976, 52.5 cm x 65.7 cm, (illustré).
"Mirror image", 1976, 52.5 cm x 65.7 cm, techniques diverses.

Marion Wagschal

Née en 1943 à Montréal

Autoportrait 1, 1976, 61.2 cm x 48.4 cm, (illustré), fusain et techniques diverses.

Jean Noël

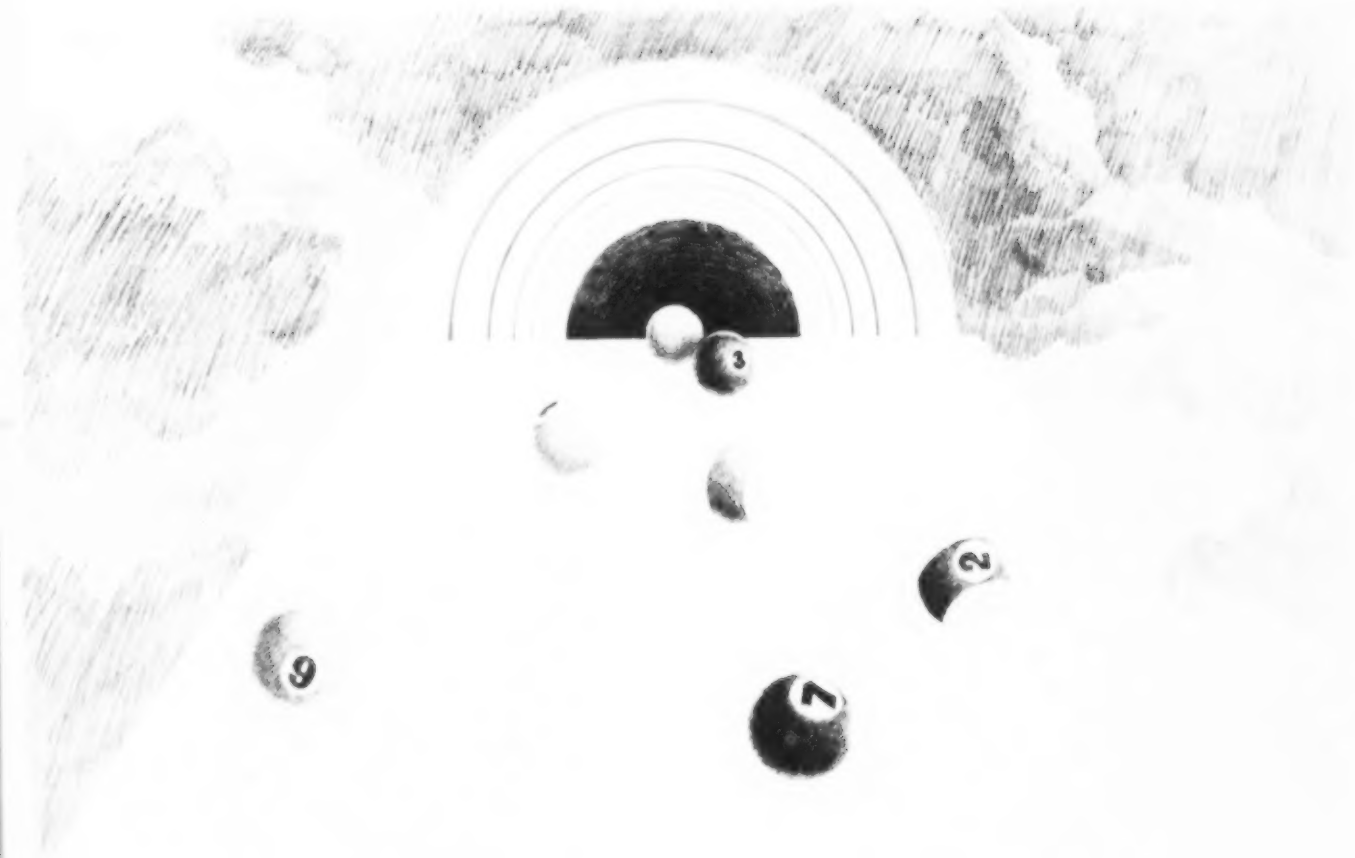
Né en 1940 à Montréal

Autoportrait bleu et vert, 1975, 37 cm x 64 cm. (illustré)
Autoportrait vert, 1975, 37 cm x 64 cm, pastel à l'huile.

Suzy Lake

Née en 1947 à Détroit, Etats-Unis

Autoportrait, 1975, 83.8 cm x 62.2 cm. (illustré), mine de plomb et photographie.



Gilles Boisvert

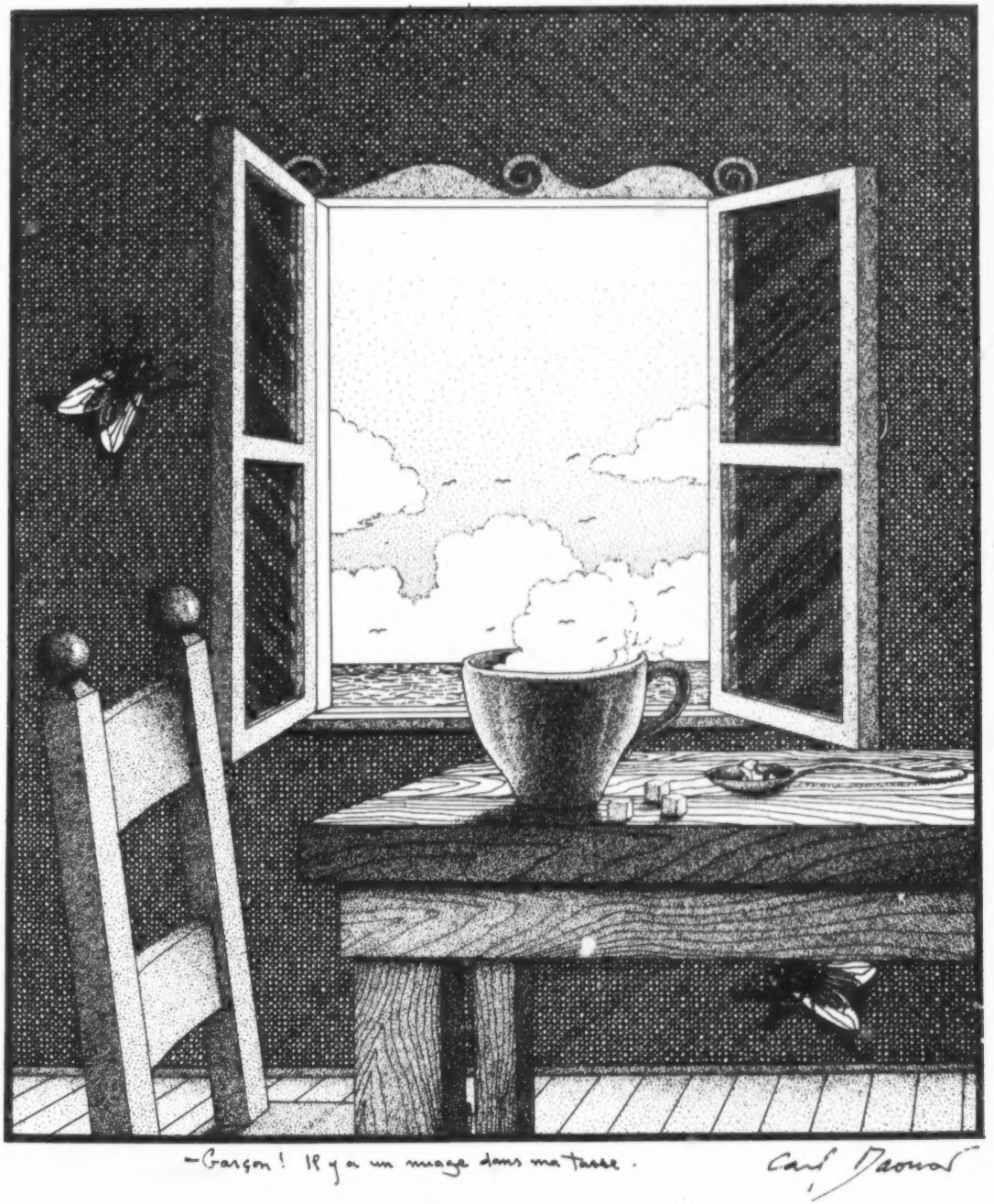
Né en 1940 à Montréal

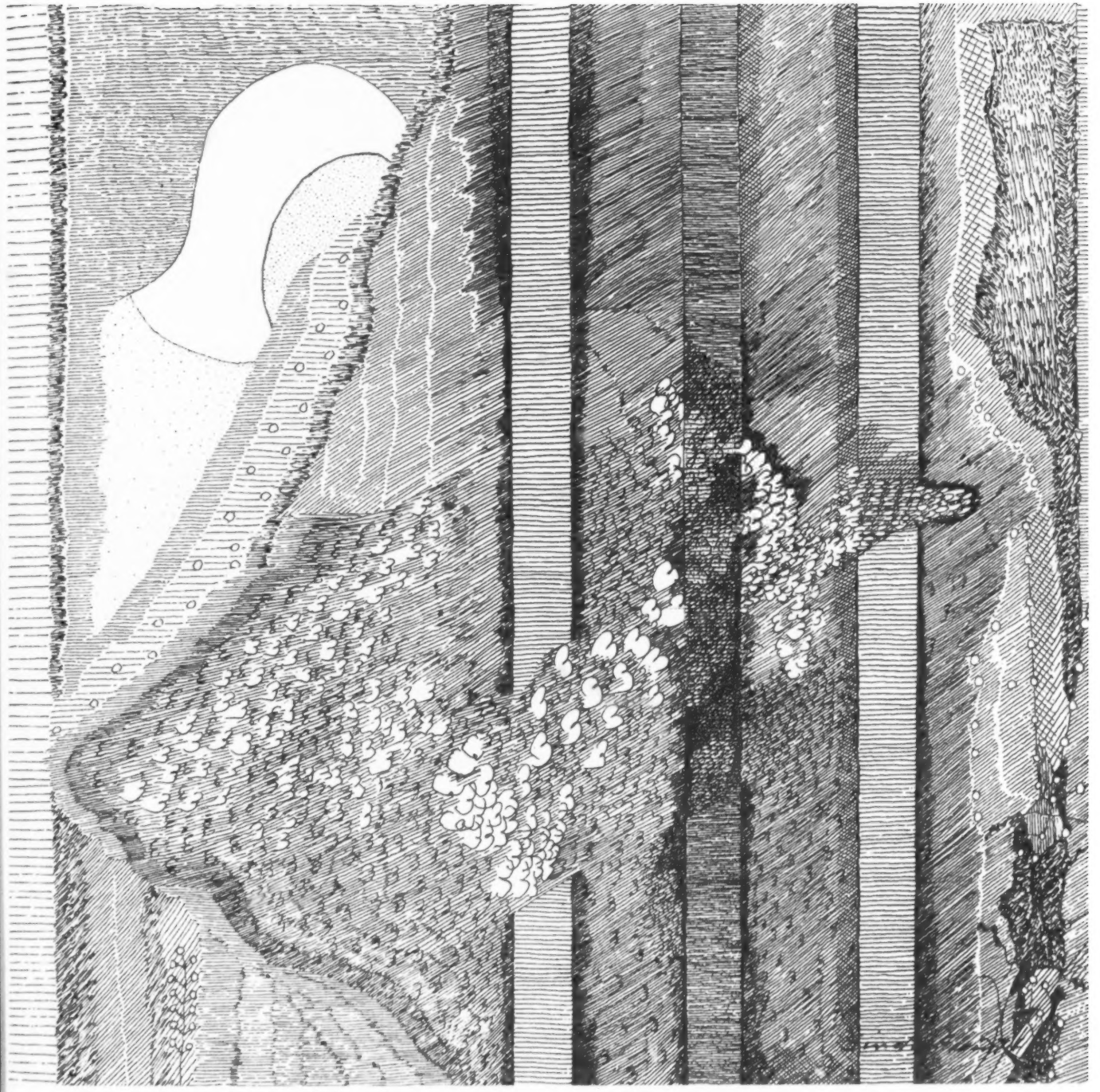
La dernière partie de pool, 1974, 66.5 cm x 101.7 cm, (illustré).
Ote le bouchon, 1974, 76.4 cm x 56.4 cm, crayon de couleur et mine de plomb.

Carl Daoust

Né en 1944 à Montréal

Garçon, il y a un nuage dans ma tasse, 1975, 27.4 cm x 23 cm, (illustré).
A la table des riches, 1975, 28 cm x 28 cm, encre de chine.





Sindon Gécin

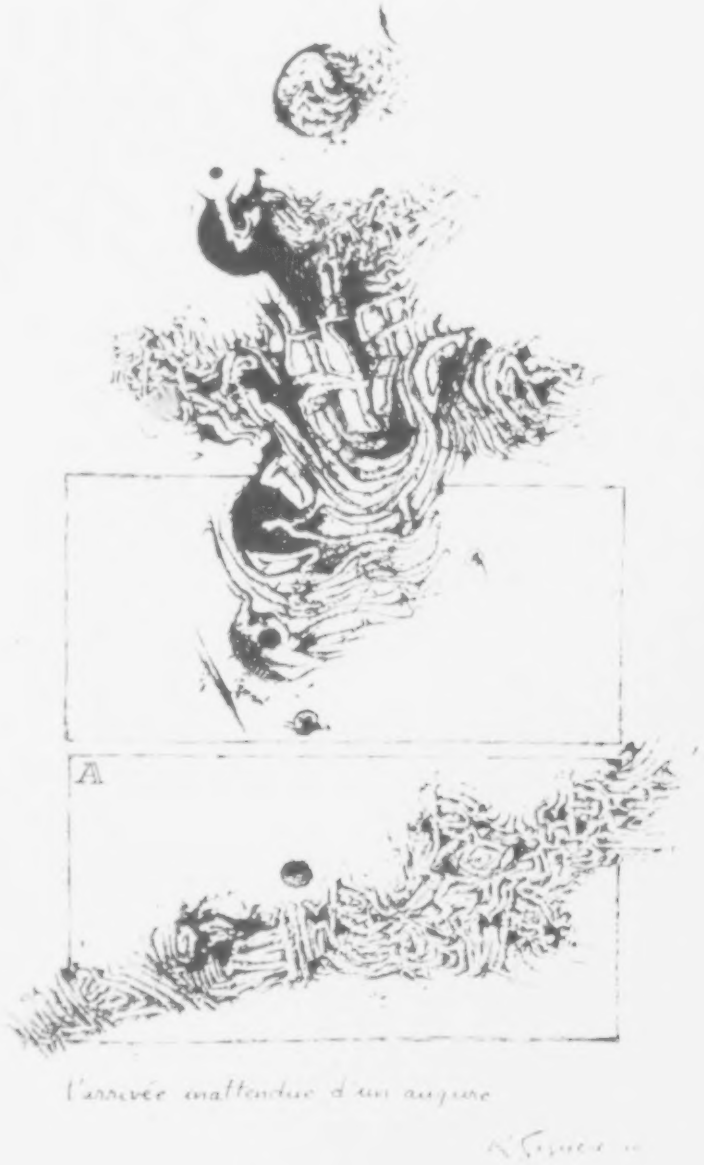
Né en 1907 à Montréal

Sans titre, 1974, 45.5 cm x 44 cm, (illustré).
Sans titre, 1974, 40 cm x 50.7 cm, encre de chine.

Jean-Paul Jérôme

Né en 1928 à Montréal

Le bois sur la lumière, 1975
30 cm x 22 cm.
Le chèvrefeuille en parfums, 1975.
30 cm x 22 cm. (illustré)
Les roches volcaniques, 1975.
30 cm x 20 cm.
sépia.



Roland Giguère

Né en 1929 à Montréal

L'arrivée inattendue d'un augure, 1974, 39 cm x 28.4 cm, (illustré)
Aire de l'effraie, 1973, 39 cm x 28.4 cm,
Deux choses l'une, 1973,
39 cm x 28.4 cm, encre sur papier.

Giuseppe Fiori

Né en 1931 à Mola di Bari, Italie

Hommages aux hyérogrammates, 1975.
62.3 cm x 45.6 cm, (illustré).
mine de plomb.

Le Musée d'art contemporain désire exprimer sa reconnaissance aux artistes dont la collaboration a rendu possible la préparation de cette exposition et du catalogue. Nous remercions la Galerie nationale du Canada, la Banque d'œuvres d'art du Conseil des Arts du Canada, et les galeries Gilles Corbeil, Georges Curzi, Espace 5, Gilles Gheerbrandt, Jolliet (Québec), Marlborough-Godard, Média, Signal, et Véhicule, pour leur participation aux diverses étapes de cette réalisation.

Conception graphique: Denis L'Allier

Crédits photographiques: Jean-Pierre Beaudin
Brian Merrett (p. 41)